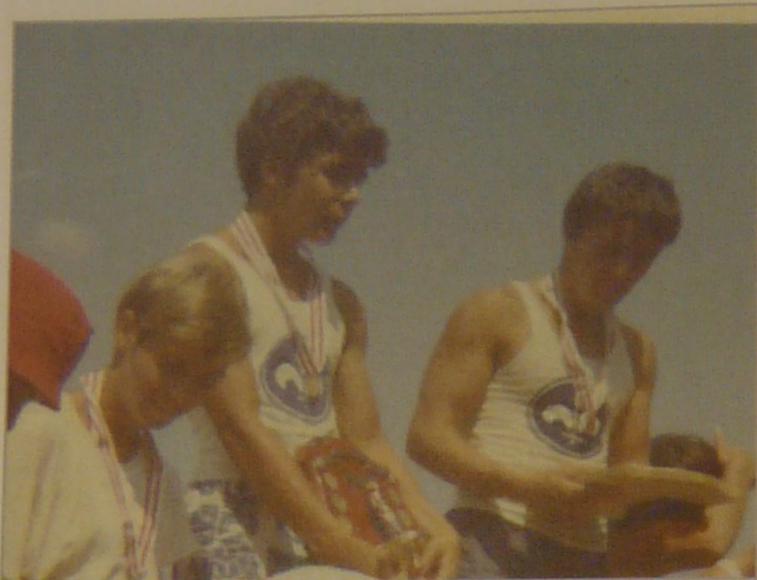


100 ans de rassemblement

comprendre qu'il me faut respecter et partager vos valeurs afin de pouvoir m'intégrer à votre communauté. Je pourrais alors, et je ne serais pas le seul à ce qu'on m'a dit, leur projeter des films tournés il y a bientôt cinquante ans et montrant des Sergentois de la première heure, celles et ceux qui ont contribué à créer la communauté que vous formez aujourd'hui, dont vous êtes fiers et dont les nouveaux font partie... beaucoup de Sergentois qui ne sont plus, mais dont nous nous souvenons.



Bill Leblanc & Claude Chartier

Lac-Sergent nous marque profondément. L'expression voulant « *qu'on sorte quelqu'un de son patelin, mais qu'on ne sort pas le patelin de quelqu'un* » n'est on ne peut plus vraie lorsqu'on pense à Lac-Sergent. Tout récemment Bill Leblanc – un autre Sergentois émigré – et moi avons à nouveau croisé nos chemins. Combien d'années s'étaient écoulées sans que nous nous soyons vus ni adressés la parole? Lui et moi ne pouvions le dire. Cela faisait très longtemps en tous les cas.

Lorsque nous nous sommes perdus de vue, nous étions encore jeunes; c'est dire comment le temps a passé. Or, dès l'instant de cette retrouvaille, notre enthousiasme était tel que ni lui ni moi ne savions par où commencer notre conversation. Les souvenirs se bousculaient dans nos esprits respectifs et nos mots ne pouvaient suivre le déroulement des sujets que nous voulions nous remémorer. Bien que nous ayons un peu parlé de nos situations actuelles, nous nous sommes surtout... surtout... attardés aux gens de Lac-Sergent : « As-tu des nouvelles d'un tel? Qu'est-il arrivé avec... Ç't'ait quoi déjà son nom... Y'aurait quel âge aujourd'hui? Eeuuh, ça doit faire quatre ou cinq ans que j'l'ai pas vu. J'te dis que derrière l'île... le décor dans la montagne a pas mal changé. C'est plus comme dans le temps. J'te jure, Jean-Louis n'a pas changé pantoute ».

Parler ensemble des mêmes gens qu'on connaît, partager les mêmes souvenirs, reconnaître les mêmes valeurs, tenir le même langage, avoir confiance en chacune et en chacun de nous parce qu'un lien invisible nous unit. *Nous* formons une communauté... où que nous soyons, peu importe le temps. Voilà qui vous êtes. C'est ça Lac-Sergent.

Souvenirs de la famille Cloutier par Pierre Cloutier

Marcelle Landry (1914-1996) avait à peine 6 mois quand ses parents l'amènèrent passer ses étés au Lac-Sergent. Mais d'après les archives, ce n'est que le 15 juin 1926 que Louis-Philippe Laliberté vendit à Laurent-Arthur Landry, une partie de sa propriété au Lac-Sergent. Depuis le site est occupé par les descendants de Arthur Landry et Léontine Bédard : la famille Cloutier.

1^{re} génération : L.-Arthur Landry et Léontine Bédard ont eu 2 enfants; Roger et Marcelle.

2^e génération : Marcelle épousa Paul Cloutier et auront 3 enfants; Micheline, Denise et Pierre.

3^e génération : Pierre Cloutier épousa Josée Hurtubise et eut 2 filles, Katherine et Marie-Laurence.

Et on espère une 4^e génération....



Baignade: Roger, Léontine et Marcelle – 1920

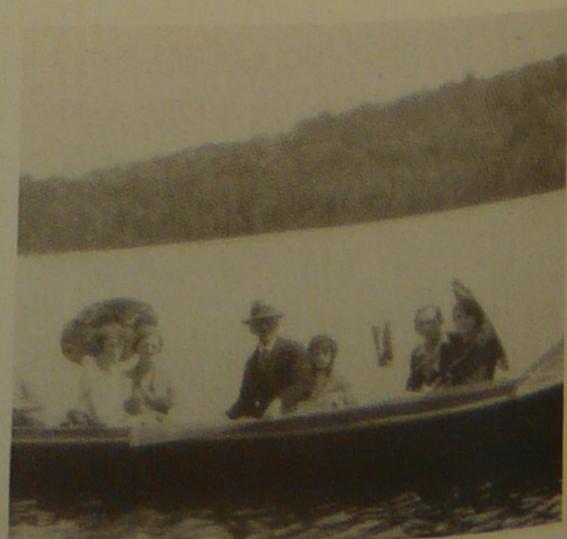
Mais Léontine n'était pas seule sur le bord du lac, il y avait aussi sa sœur Séraphine qui avait épousé un dénommé Louis-Philippe Laliberté, l'arrière grand-père des Tremblay du Lac. Elle éleva les enfants de sa première épouse soit Albert, Madeleine, Gabrielle et Annette (qui épousa Cyrille Tremblay).

Si l'on se fit à l'âge de la petite Marcelle sur les photos, ce n'est que vers 1920 qu'ils construisirent le chalet. Ils sont demeurés plusieurs années sans électricité, ils s'éclairaient alors avec des lampes à l'huile. Mais ils ont été dans les premiers à avoir le téléphone.



Chalet des Landry en construction – 1920

C'est à partir de l'été 1914 qu'Arthur et sa femme Léontine venaient passer leurs étés au Lac. Les premières années, ils demeuraient dans une grande tente de l'armée avec un plancher de bois, ils se chauffaient et cuisinaient à l'aide d'un poêle à bois, évidemment, privés d'électricité. Ils voyageaient par le train et traversaient le lac en canot car il n'y avait pas de route. On peut imaginer l'aventure avec les petits bébés! Ils traversaient ainsi meubles, nourriture et enfants. Et quelquefois même des invités. Arthur, qui était propriétaire de la Bijouterie Landry-Jacot sur la rue St-Joseph à Québec, voyageait soir et matin par le train. Léontine regardait toujours l'arrivée de son homme avec ses longues-vues et ils avaient un code : s'il levait la rame en l'air, c'est qu'il ramenait un ou des invités, le nombre étant déterminé par le nombre de fois qu'il levait la rame. Le temps de la traversée en canot, elle avait le temps de faire cuire plus de pommes de terre en quantité suffisante!



Ballade en canot sous les ombrelles – vers 1925

100 ans de rassemblement



Famille Landry et Bernadette Pépin
vers 1925



Marcelle à 16 ans – 1930



Sur la grosse roche – 1935

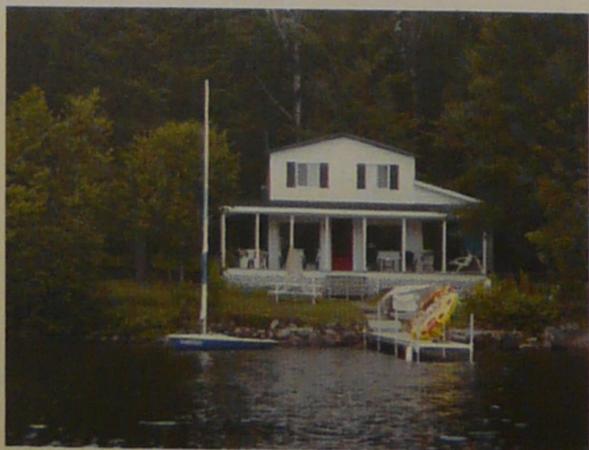


Famille Landry – 1935

Le chalet des Landry-Cloutier ne comportait qu'une seule fenêtre au 2e étage jusqu'en 1946. À l'arrivée de bébé Micheline, son papa, Paul Cloutier, reconstruisit le 2e étage (avec 2 fenêtres à l'avant) et installa des moustiquaires aux galeries. Il construisit aussi une clôture au bord du lac. Le chalet a été rénové, agrandi et reconstruit en partie à quelques reprises depuis...



Chalet Marcelette (Famille Landry).
De gauche à droite: Gerry et Rose Therrien, Léontine & Arthur
Landry, Assis; Roger Landry et Roberte Therrien –
rénovations des fenêtres du rez-de-chaussée (actuelles) –
vers 1940



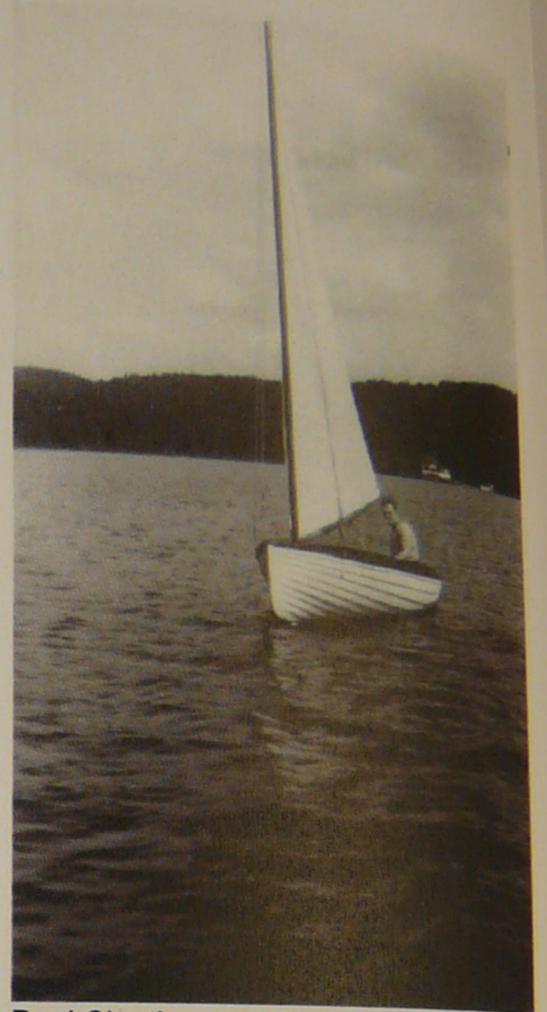
Chalet Cloutier – 2002

Cloutier, Pierre

100 ans de rassemblement



Madeleine Laliberté et Marcelle Landry au tennis Laliberté – vers 1932-1934



Paul Cloutier en voilier Marie-Jeanne – 1950



Pierre Cloutier (6 ans) – 1963

Et quelques souvenirs du Lac-Sergent en hiver.



Arrivée à la gare du Lac-Sergent: Marcelle Landry-Cloutier et des amis – 1940



En ski au Lac-Sergent – 1940 : Paul Cloutier, inconnue, Jacqueline Laliberté, Marcelle Landry-Cloutier, Henri-Paul et Louise Laliberté-Dubé



Patinage sur le lac: Roger & Marcelle Landry-Cloutier, Louise Laliberté-Dubé et Jacqueline Laliberté – 1940

Cloutier, Pierre

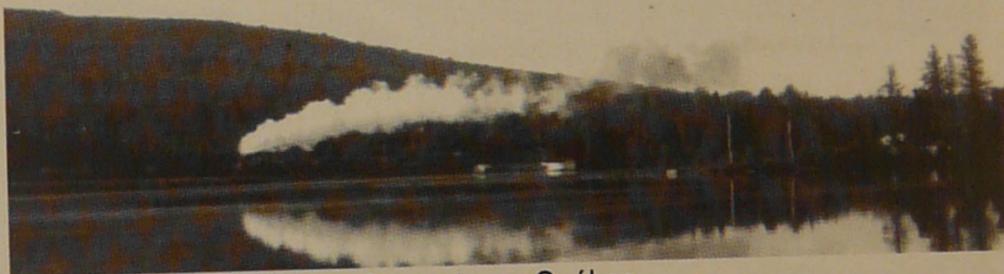
Souvenirs de la famille Côté par Ghislaine Côté



1944

En août 1944, après quelques visites des lieux, mon père, Philippe Côté, achète le chalet qui était alors la propriété de M. Maurice Rochette. À ce moment-là, les seuls moyens d'accéder à la propriété étaient la chaloupe et le canot.

Pendant de nombreuses années, les villégiateurs qui n'avaient pas de voiture utilisaient le train quotidien. Celui-ci partait de Québec en fin de journée, faisait un arrêt au lac Saint-Joseph et le deuxième à la « grande station », puis terminait sa course à Rivière-à-Pierre d'où il repartait le lendemain matin en sens inverse. Notre plaisir était de le voir circuler et surtout d'entendre son signal à l'approche de la petite station.



Le petit train du Nord, Lac-Sergent vers Québec

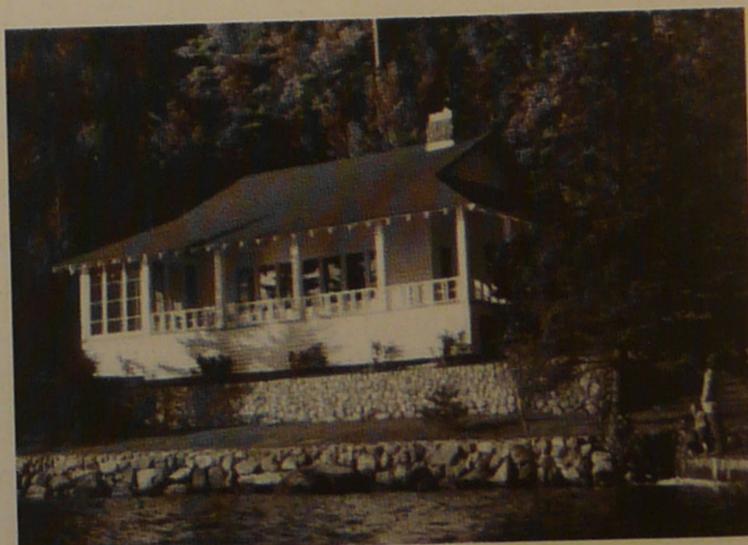
Quelques fois par semaine, M. Rochette passait en chaloupe pour vendre des blocs de glace nécessaires à la conservation des aliments. Nous profitions également des services de l'épicerie offerts par la famille Boutet. Que la crème était délicieuse!

C'est en 1948 que nous avons bénéficié de l'arrivée de l'électricité.

Au printemps 1952, le chalet actuel « La Sérénité » fut construit. Il est accessible en auto depuis l'été 1959.

Mes frères Michel, Luc, François et moi avons conservé de très beaux souvenirs de notre jeunesse : baignade, promenade en canot et en chaloupe, pêche à l'achigan, quelques participations aux régates.

Nous venons toujours au Lac avec autant de plaisir, quelle que soit la saison.



Chalet « La Sérénité »

Souvenirs de la famille Côté par Michel Côté et sa mère Céline Tremblay Côté

La glacière

Au début, il n'y avait pas d'électricité dans nos chalets ce qui veut dire pas de frigo non plus. C'était la glacière; et dans la glacière, il fallait évidemment y mettre de la glace. Nous étions quand même chanceux puisque nous avions une livraison par bateau certains jours, tôt le matin. On déposait un gros bloc de glace sur le bout du quai. Nous ne devions pas trop tarder à le ramasser sans quoi le soleil se chargeait de le gruger assez vite.

Céline Tremblay Côté



La criée

Une activité que nous aimions bien était l'arrivée du train à 18H25 à la Grande Station. Après avoir surveillé les personnes qui en descendaient, on voyait apparaître le sac de courrier et monsieur Rochette qui tenait le bureau de poste s'installait sur la galerie et criait le nom des destinataires. On se faisait un devoir de ramasser les lettres pour les parents, amis ou voisins. C'était un lieu de rencontre et une sortie permise tôt le soir.

Céline Tremblay Côté

Le sport national

Le canot-kayak? Pour les plus jeunes peut-être, mais pour ceux un peu plus âgés, c'était la pétanque! Je me souviens d'un séjour chez mes grands-parents Annette et Cyrille Tremblay lors duquel la pluie était tombée plusieurs jours d'affilés. Le premier soir sans pluie, les adultes étaient impatients de jouer une partie de pétanque. Évidemment, à cette époque, les terrains n'étaient pas nivelés et drainés comme aujourd'hui. La pétanque se jouait entre les racines des arbres qui affleuraient le sol. Mon grand-père Cyrille avait répandu un combustible sur le sol et allumé le produit pour faire sécher le terrain afin de jouer une partie de pétanque. Pour un petit garçon d'une dizaine d'années, c'était impressionnant de voir toutes ces flammes, quel exemple d'ingéniosité et de détermination! Il est certain qu'aujourd'hui personne n'aurait recours à une telle technique, mais à l'époque nous n'avions pas la même connaissance écologique.

Michel Côté

Souvenirs de la famille Couture par Denise Couture-Trottier

Après quelques étés en location chez les Jackson, à côté de la chapelle, la famille Couture emménage dans un tout nouveau chalet construit à la demande du colonel Gaudreault pour la famille de son beau-frère Oliva Couture.

Denise Couture (Trottier) que l'on voit sur la photo est la fille de Alida Brindamour et Oliva Couture. – En 2006, le chalet du colonel Gaudreault existe toujours, il est le voisin du chalet de Marie Roussel et Jean Gagné.



Colonel J.-P.-J. Gaudreault
Commodore 1946

Par ailleurs, nous avons reçu le témoignage de M. Charles A. Roy qui nous présente le colonel J.P.J. Gaudreault comme un grand bienfaiteur.

En 1949, Armand Blouin, alors commodore de l'Association nautique, après avoir constaté le manque criant de matériel dans lequel vivaient les pensionnaires de l'orphelinat, s'était rendu solliciter l'aide du colonel Gaudreault. Celui-ci réagit sur le champ !

Il s'empressa d'obtenir un camion et le fit remplir de vaisselle, draps, vêtements, chaussures et meubles. Le colonel, sensible au bien-être des jeunes, est demeuré un donateur fort apprécié des jeunes et des prêtres qui géraient l'école d'agriculture à cette époque. Rappelons que le colonel Gaudreault, faisant partie de l'armée de terre, a participé aux deux grandes guerres mondiales (14-18 et 39-45). C'est certainement avec grande fierté qu'il fut nommé brigadier à la fin de sa vie.



« Miss Lac-Sergent 1950 », Mlle Denise Couture (15 ans), est photographiée avec M. Guy Trottier devant le chalet de son oncle le colonel J.-P.-J. Gaudreault, marié à Carmella Couture et qui fut commodore de l'Association nautique en 1946.



Souvenirs de la famille Delisle

Texte des auteurs



Ile Bélanger, excursion de pêche, 24 juin 1904



C'est à l'âge de 22 ans, soit en 1904, que Richard Delisle est venu au lac pour la première fois afin de pêcher avec quelques amis. Il a campé sur l'île Bélanger sous une tente de l'armée. Par la suite, il a été locataire à plusieurs endroits et s'est fait de nombreuses amoureuses. Il en a eu amplement le temps car il ne s'est marié qu'en 1931 à M^{lle} Germaine Morissette. C'est alors qu'il a décidé d'acheter un terrain d'Éphrem Rochette sur lequel il a construit, avec l'aide de son beau-père, son chalet. Il a été commodore de l'association de 1915 à 1916.

Serge est né le 19 mars 1935. Dès l'âge de 3 mois, il passe ses étés au Lac-Sergent. Malgré sa surdité, les parents de Serge l'ont toujours considéré comme tous les autres enfants. Également, le fait qu'il ne puisse entendre ne l'a pas empêché de performer dans les sports d'équipe ! A Québec comme au Lac, il a connu une jeunesse très sportive, il a joué au hockey, il a fait de la compétition de natation et bien sûr, du canotage. Mais il n'a pas que pratiquer des sports, il en a enseigné également ! Pour un muet, il fallait le faire ! Au Lac, il fut moniteur de natation et instructeur de canoë-kayak. Il a gagné plusieurs trophées, seul ou en équipe.

Il a fait équipe avec Guy Goulet, Jackie Borne, Carol Turgeon et bien d'autres. Il a terminé sa carrière en devenant capitaine du Club de canots en 1971.

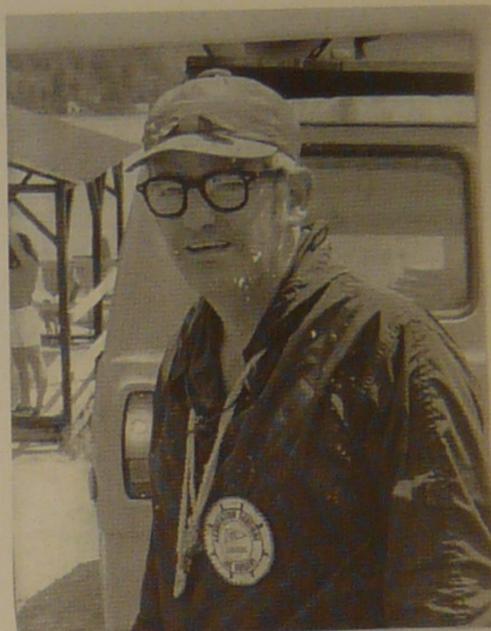


*Guy Goulet ; Serge Delisle ; Carol Turgeon ; Jackie Borne
CHAMPIONS SENIOR*

100 ans de rassemblement

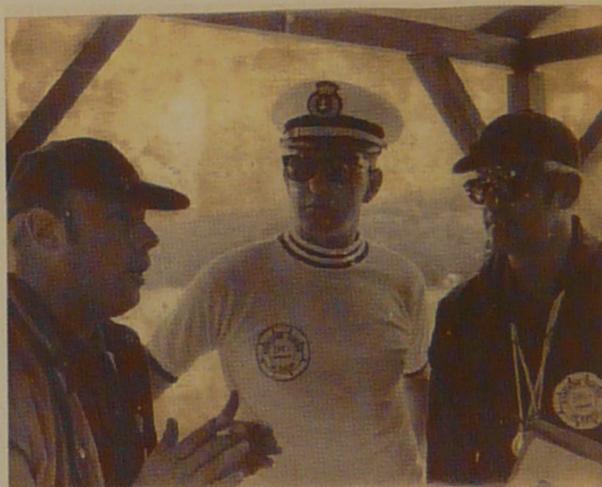


Il a convolé avec l'élu de son cœur Claudette April, le 10 juillet 1971 à la chapelle du Lac-Sergent. Les avironneurs avaient surpris le couple en formant une haie d'honneurs hautement significative !



Serge et Claudette ont fait partie de la ligue de quilles du Lac-Sergent avec de nombreux autres Sergentois.

Au décès de son père et de sa mère, Serge habitait toujours le chalet de ses parents. Malheureusement, le 11 décembre 1977, le feu a complètement ravagé le chalet. L'année suivante, le couple s'est réinstallé au Lac. Ils ont acheté une bâtisse existante, l'ancien chalet de Paulo Rochette et l'on déménagé, du Lac Blanc au Lac-Sergent. Les travaux ont été réalisés le 10 juillet 1978 par Gerry Simpson en quatre heures seulement.



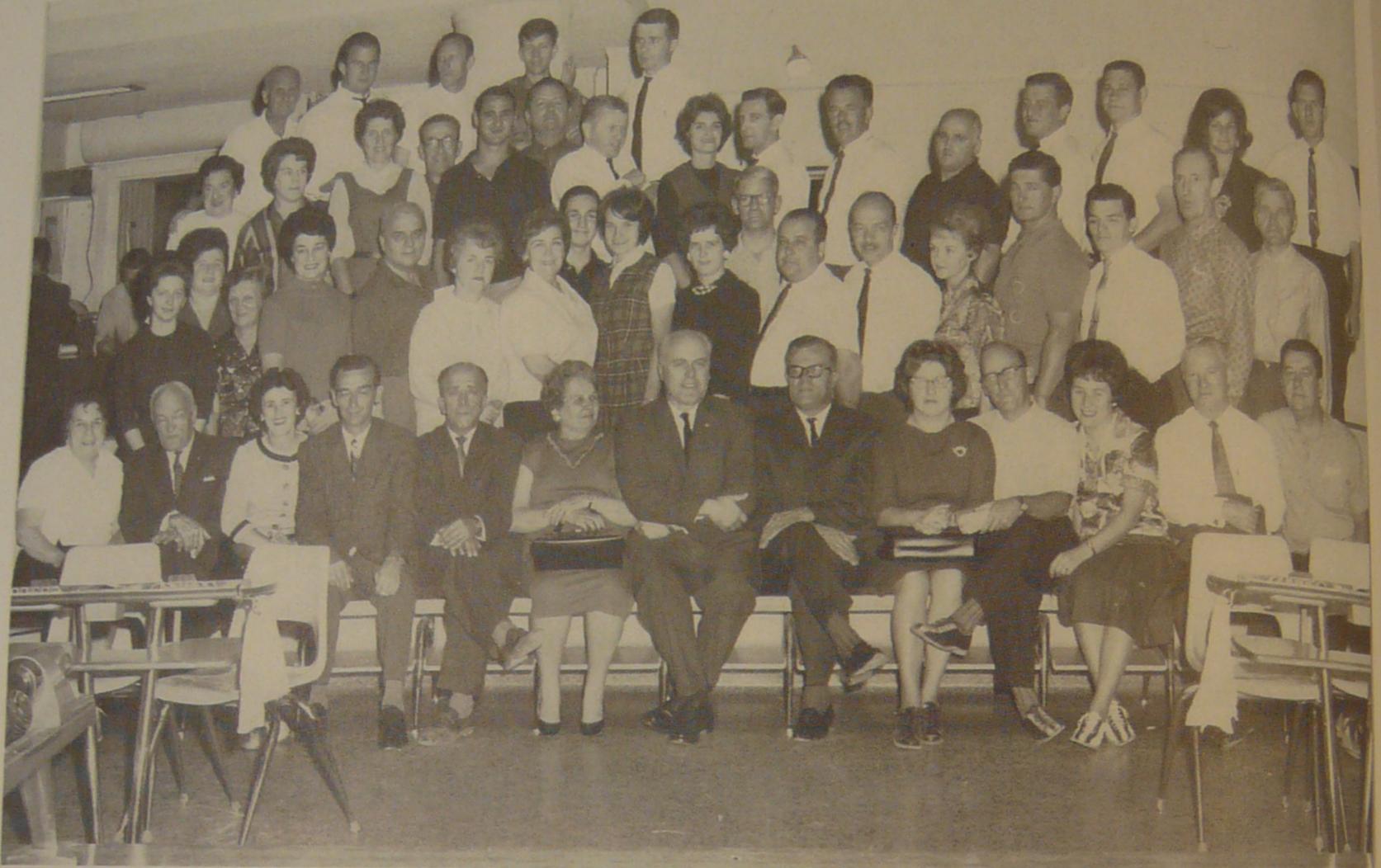
Fait remarquable, les Delisle sont présents au Lac-Sergent depuis 102 ans. Cette présence a été assurée par seulement deux générations : Richard le père et son fils Serge. Nous souhaitons longue vie à Serge pour que leur présence atteigne 125 ans !



Delisle, Serge

100 ans de rassemblement

Ligue de quilles du Lac-Sergent



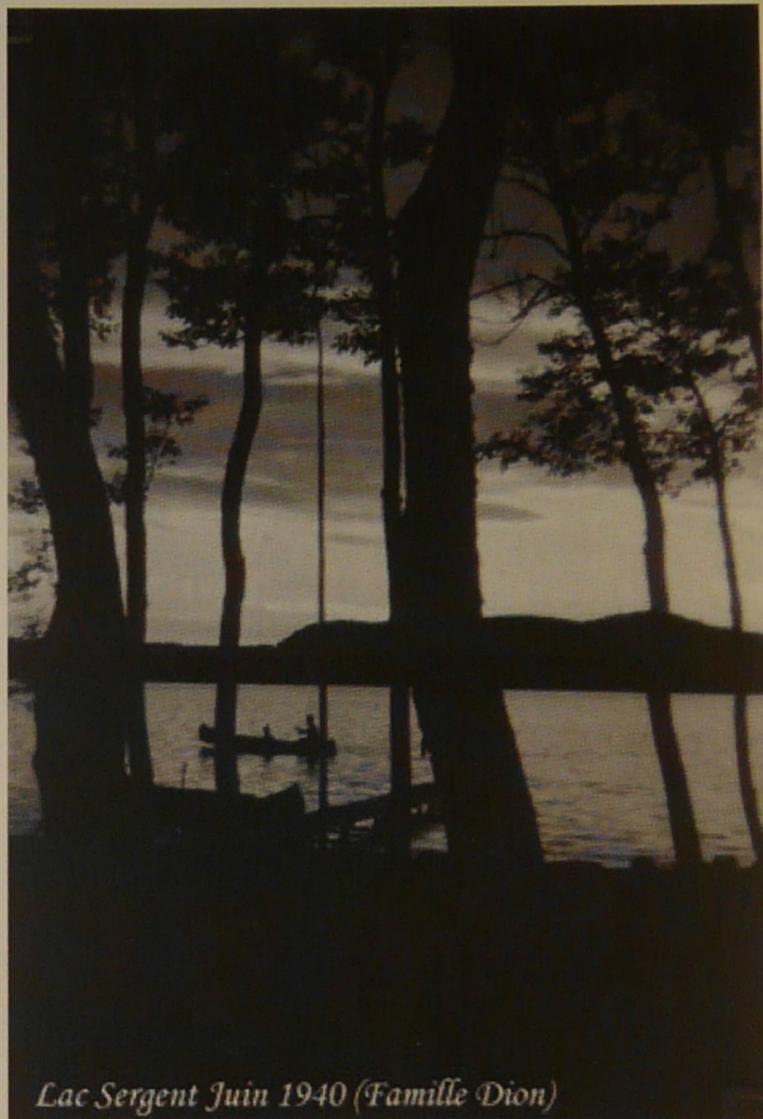
De gauche à droite, 1^{re} rangée : Agnès Pinet, Robert Goulet, Pauline Robitaille, ?, Raoul Lafrance, Yvonne Lafrance, Henri-Paul Cantin, Jacques Robitaille, Mme Cantin, Zéphirin Paquet, Andrée Paquet, Maxime Bélanger, Jean-Paul Plante.
2^e rangée : Lise Plamondon, Marthe Paquet, Gaby Laliberté, Louise Goulet, M. Derome, ?, Aimée Labrecque, André Labrecque, Denise Girard, Jacqueline Lafrance, Serge Delisle, Jean-Paul Robitaille, Jacques Frenette, Janine Simpson, Raymond Leclerc, ?, Georges Paquet et Adrien Girard
3^e rangée : Bernadette Verrault, Mme Paul Vézina, Corine Huot, René Huot, ?, ?, Laurent Lacroix, Claudette April, ?, ?, Louis Dion, Paul Rousseau, Pierrette Auger et Jean-Guy Auger
4^e rangée : Albert Laliberté, Gilles Bédard, Maurice Paquet, Pierre Girard et ?

Souvenirs de la famille Dion par Richard Dion

Ma famille a connu le lac dans les années 30. Mon grand-père louait un chalet à cette période et ce, jusqu'à sa mort en juillet 1938. La photo ci-contre provient d'un lot de photos datant de 1939 et 1940. Elles furent prises aux environs d'où résidaient les parents de Josette, Jacques (Tico) et Margot Lemieux.

Plus tard, Jean-Marie Dion, mon oncle séminariste, louait un chalet qui s'appelait « Mes Loisirs » à proximité de la petite station. Le chalet est maintenant la propriété de Liliane Paquet et Pierre Martin. Mon oncle est décédé par noyade, au lac, à l'automne de 1942.

Mon oncle fut au cours de la période 1936 à 1942 grandement impliqué à la Mission Notre-Dame-de-la-Paix du Lac-Sergent. Par ailleurs, il est l'auteur de la mosaïque que l'on retrouve à côté de la porte d'entrée à l'arrière de la chapelle, son nom y apparaît. On peut lire en page 17 de l'ouvrage de Pierre-Paul Magnan «Lac-Sergent – Comté de Portneuf, P.Q. », édition du 28 juin 1948: « Juin 1939, Inauguration des nouveaux autels construits gratuitement par le dévoué secrétaire-correspondant de la Mission, M. Jean-Marie Dion, décédé accidentellement au Lac-Sergent, mercredi 21 octobre 1942 à l'âge de 39 ans. »



Lac Sergent Juin 1940 (Famille Dion)

En 1994, Line et moi, avons fait l'acquisition du chalet jusqu'alors propriété de la famille Chartier dans la Colonie. Depuis, nous passons tous nos moments de loisir et nous y sommes très heureux!

Souvenirs de Raymond Dionne

L'invitation a été publiée dans les quotidiens de Québec de participer à un recueil sur les 100 ans de rassemblement à Lac-Sergent. M. Raymond Dionne nous a envoyé ses souvenirs du lac Sergent. Quoiqu'il n'y soit venu qu'une seule fois en 1980 à l'occasion d'une randonnée en voiture avec son père, Jean-Paul Dionne, le lac Sergent revêt une signification pour lui. Il nous la communique.

Je suis le fils de Jean-Paul Dionne, avocat et ancien directeur général des greffes civils et criminels du Québec. Mon grand-père, Jean-Baptiste Dionne, avocat et greffier de la Cour de magistrat de Québec et maire de la ville de Beauport a eu une propriété au Lac de 1917 à 1920. Ce n'est pas tant pour les activités nautiques, mais pour le calme, la tranquillité et la beauté du paysage et loin des bruits de la ville que mes grands-parents auraient choisi le lac Sergent. Ils étaient en pleine période de guerre 1914-1919. Mes grands-parents auraient voulu s'éloigner de la guerre, des trains et de la fumée noire. En 1920, suite à son élection à titre de maire de la ville de Beauport, il vendit le chalet, possiblement à un dénommé M. Chouinard.



Famille de Me Jean-Baptiste Dionne et d'Émérilda Nolin et leurs enfants, villégiateurs à lac Sergent de 1917 à 1920.
De gauche à droite, assis Marguerite, Yves, Me Jean-Baptiste Dionne, Lucille, Émérilda Nolin, Yvette et Cécile
Debout : Monique, Jean-Paul, Raymond, Lionel et Annette

Le fils aîné de Jean-Baptiste n'avait que 14 ans lorsqu'à chaque jour il traversait le lac à chaloupe pour aller chercher son père après une journée de travail au Palais de justice. Lucille, sa fille, toujours vivante et âgée de 90 ans, se souvient des promenades dans les bois avec son père au retour du travail, elle n'avait que quelques années, mais se le rappelle encore.

Par ailleurs, un autre de ses fils, mon oncle Raymond Dionne était un père blanc d'Afrique. Il serait souvent allé au lac. Il aurait même béni le chalet des Gastonguay vers 1938.

Au plaisir de vous lire bientôt,
Raymond Dionne, Saint-Romuald, Qc

Souvenirs des familles Dolbec et Alain par Andrée Dolbec et Raymonde Alain-Gosselin

Andrée Dolbec, fille de Jacqueline Alain et Léon. Jacqueline Alain est la fille de André J. Dolbec



Chalet de André J. Dolbec



Chalet de Jacqueline Alain-Dolbec
et Léon Dolbec – 1940

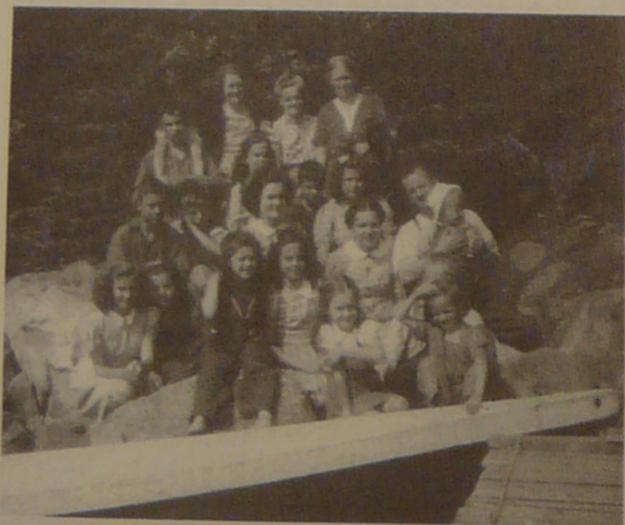


Léon Dolbec

Origine du nom « sergent »

Chez les Dolbec, il existe une autre version pour l'origine du nom du lac. Il y a très longtemps, un sergent de la base de Valcartier se serait construit un petit chalet aux abords du lac, on ne sait trop où. On l'appelait alors le « lac au sergent » ou le « lac du sergent », qui serait devenu le « Lac Sergent » par la suite.

6 générations



Fête sur l'île – 3 familles :
Alain, Fournier et Bélanger – 1937



Familles Alain et Dolbec –
1946

Les descendants de six générations de la famille Alain ont demeuré ou demeurent toujours au Lac-Sergent. Ils ont participé à l'évolution de la vie sociale, sportive et culturelle de cette belle communauté et bénéficiaient de la richesse de nombreux souvenirs heureux liés à cet endroit de villégiature très rassembleur.

Dolbec, Andrée et Alain-Gosselin, Raymonde

Pionniers

Juillet 1920, Gabrielle Alarie et J. Alexandre Alain terminent leur voyage de noces dans le chalet sur l'île, qui appartenait à l'oncle de Gabrielle, M. Alphonse Boissonneault, premier commodore de l'Association Aquatique du Lac-Sergent de 1909.

En 1944, J. Alexandre Alain achète de Jules Gastonguay un chalet au lac, situé en arrière du chalet de Cyrille Tremblay.



2^e semaine de voyage de noces de Gabrielle Alarie et Alexandre Alain – 1920
Dans le chalet sur l'île de M. Alphonse Boissonneault



J. Alexandre Alain et Gabrielle Alarie – 1945

Canots perdus dans la brume

Voici une anecdote qui illustre bien que les transports vers 1944-45...c'était autre chose qu'aujourd'hui! Les villégiateurs prenaient le train à la « petite » ou « la grande station » tous les matins pour aller travailler à Québec. Ceux qui demeuraient du côté opposé du lac s'entassaient dans des canots, parfois transformés avec un flotteur de bois et un moteur de 1.5 force pour traverser jusqu'à la petite station. Très tôt, par un matin particulièrement brumeux, il était impossible de voir devant soi. Les canots tournaient en rond sans parvenir à destination, incapables de s'orienter malgré le sifflet insistant du train. Tout à coup, dans la brume, les passagers du canot des Alain virent un canot venant à leur rencontre, haut dans les airs avec les canotiers pagayant dans le vide. C'était bien sûr une illusion d'optique, car il s'agissait du canot de Hector Poitras, lui aussi perdu dans la brume. Finalement, vers 11 h, la brume s'étant levée, les canots se

sont retrouvés près de l'île après plusieurs heures d'errance sur le lac. Plusieurs histoires de chasse-galerie* prennent leurs origines sur les lacs brumeux... et même au Lac-Sergent!

**Chasse-galerie : "Ce sont des canots qui volaient dans les airs, poussés par le diable, il y a de ça ben longtemps. Ils transportaient des possédés du démon, surtout des gars de chantier." (Extrait de la Légende de la chasse-galerie d'Honoré Beaugrand)*

La journée des jeunes

Une fois par année, l'Association nautique offrait aux jeunes de participer à une journée de jeux organisés dans le champ appartenant à M. Charles Boutet, alors propriétaire de l'épicerie. Des prix étaient remis aux gagnants et des rafraîchissements étaient fournis. Course en poche à patates, course deux par deux attachés par les chevilles, course dans des brouettes, course à relais et partie de balle-molle.

100 ans de rassemblement

Les marmitons

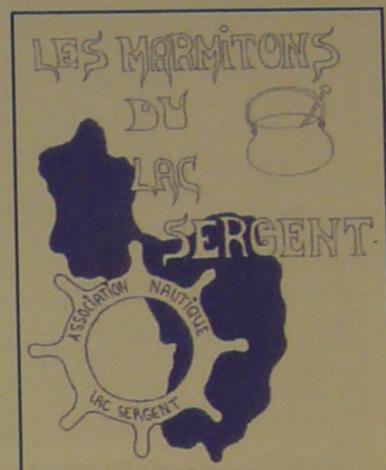
En 1979, la première femme à être commodore fut Raymonde Alain-Gosselin(René). En collaboration avec Louise Cimon-Racine, elle propose aux femmes du Lac d'écrire un livre de recettes. Ce livre « Les Marmitons du Lac-Sergent » contient 415 recettes de toutes les femmes du Lac qui ont répondu en grand nombre à cette idée originale.



Raymonde Gosselin
Commodore – 1979



Dévoilement par le maire Zéphirin Paquet et son épouse Andrée, du premier livre de recettes – 1979



Dans le temps...

Les membres de la famille Alain se rendaient à l'orphelinat St-Jean-Baptiste et pour quelques sous, cueillaient eux-mêmes des légumes du jardin et faisaient provision de crème fraîche.

Quels souvenirs, lorsque le bateau passait au petit matin, 2 fois par semaine, pour livrer les gros cubes de glace qu'on s'empressait de mettre à la glacière.

Chez les Dolbec, Annette faisait cuire son pain régulièrement dans le four à pain situé en arrière du chalet en bois rond.

Quant à la lessive, on la faisait sur des planches à laver, dans des grandes cuves. Plus tard, bien sûr, on a utilisé les fameuses laveuses à tordeurs.

« Chantons en chœur »

Rassemblés dans des canots positionnés en cercle autour du tremplin sur le lac, les gens venaient chanter et écouter M. Germain, accordéoniste, et autres musiciens se produisant sur le tremplin. Cette activité s'appelait le « Chantons en chœur » et avait lieu une fois dans l'été, en face du Club nautique (celui à proximité de la chapelle).

Qui ne se souvient pas des fameux réveillons de Noël au Lac, avec bien sûr la messe de minuit à l'orphelinat? On y allait à pied, en auto, en motoneige et en carriole.

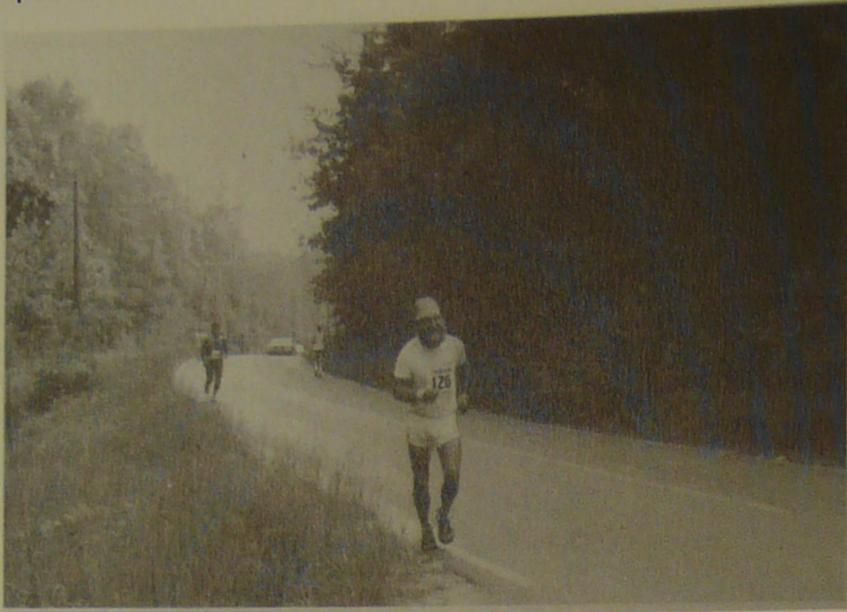


Dans les années 1940-50, début juin, avait lieu la procession de la Fête Dieu. Elle se déroulait de l'orphelinat jusqu'à la chapelle. Aussi, au début août, lors d'une autre fête religieuse, la procession aux flambeaux sur le lac, on promenait la statue de la Sainte-Vierge.

Dolbec, Andrée et Alain-Gosselin, Raymonde

100 ans de rassemblement

L'orphelinat St-Jean-Baptiste nous offrait une alternative aux journées pluvieuses. En effet, deux allées de quilles faisaient le bonheur de plusieurs jeunes.



Collection photo Diane Pinet

Vers 1979, un marathon est organisé autour du lac. Plusieurs jeunes ont participé à cet événement qui se faisait soit à la course ou à la marche.

Lou Paquet lors du marathon du Lac-Sergent, une initiative de Benoît Martin

De mère en fille...

Le Lac fut un rendez-vous de bien des événements familiaux. Après y avoir séjourné lors de son voyage de noces en 1920, Gabrielle Alarie fêta son 25^e anniversaire de mariage avec J. Alexandre Alain au Lac, en 1945.

En 1975, sa fille Jacqueline Alain fêtait son 25^e anniversaire de mariage à Léon Dolbec aussi à Lac-Sergent, à l'Érablière. En juillet de la même année, sa petite-fille et filleule Andrée Dolbec se mariait à Yves Gignac à la chapelle du Lac. 25 ans plus tard, soit en 2000, elle y fêta son anniversaire de mariage à la maison familiale, au bord du lac.

Cousines de Andrée, Lynda Gosselin (Jean Cormier) et Josée Gosselin (Pierre Renaud) se sont aussi mariées à la chapelle, respectivement en 1978 et 1980. En 2006, Karine Cormier, la fille de Lynda Gosselin, fera baptiser son fils Thomas en la chapelle.



Mariage de Andrée Dolbec et Yves Gignac à la chapelle du Lac, le 6 juillet 1975



Mariage de Lynda Gosselin (fille de Raymonde Alain et René Gosselin) à Jean Cormier – 17 juin 1978



Mariage de Josée Gosselin (fille de Raymonde Alain et René Gosselin) à Pierre Renaud à la chapelle du Lac – 19 juillet 1980

Dolbec, Andrée et Alain-Gosselin, Raymonde